

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Juillet 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Juillet 1929, 1929-07-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1692>

Texte & Analyse

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay le Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1929-07-14

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Noufflard, Geneviève

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FRESNAY-LE-LONG.

PAR M. VICTOR L'ABBAYE,

SECR. IMPR.

14 juillet - 1789 -

Bonjour, chère Miss Paget -

Je suis en train de m'amuser
avec un vieux dictionnaire qu'on
a trouvé dans la petite biblio-
thèque ot' en haut. Il y a des
articles qui me plaisent tant que
j'ai envie de vous les copier.

Je crois qu'ils vous amuseront.

C'est un bien vieux livre - avec
de jolis caractères - Louis XIII vivait
encore quand il a été imprimé.

Voici :

Occasion. Nécessaire que les anciens

Romains ont
saché en préhender
à l'opportunité de
bien faire quelque chose
à temps et heure. Les Grecs en ont fait
un Dieu qu'ils nommaient Cérès, com-
me témoigne Pausanias. L'on peignait
cet tuy-ey comme une femme qui
se tenait plantée debout sur une ruche
ou un globe, avec des ailerons aux
pieds, ayant davantage tous ses cheveux
épars sur le visage, et la derrière de
la tête découverte. Tenant un saxon
en main, accompagnée d'une femme
triste et dolente qui la suivait.

Amitié, est une certaine flamme la-
quelle la nature allume en nos cœurs
pour autrui, sur le témoignage de
sa vertu. C'est le sel et la douceur
de nostre vie, la nourrice et
conservatrice de la société humaine,
et le plus riche présent que ja-

mais le Ciel ait fait à la Terre. Bien plus
noble et puissante que la Justice, attien-
dre que celle-cy ne règle que nos actions
extérieures, la langue, et la main, et encore
avec violence. Mais celle-là conduit et règle
doucement les intérieures et intérieures
tout ensemble qui procèdent du cœur.
De sorte, que si elle étoit bien établie
dans le monde, nous n'aurions que faire
de Justice, ny de Loy. Elle étoit repré-
sentée Déesse des Gentils, laquelle les
Anciens dépeignoient en forme d'une
jeune fille qui portoit en son front
l'impression ces deux mots, l'Esté
l'Hiver. Ayant la teste nue, et la
côte ouverte, y montrant du doigt
son cœur auquel estoit inscrit, loing
et près. Habillée au reste d'une robe
cambrée, au bord de laquelle étoit
écrit, la mort et la vie. Girard, tiré
des Dieux.

Pauvreté, Déesse, que quelques-uns

disent entre la même que la nécessité.
Aristophanes l'écrit nous esté en
grande reverence chez les Judaiques;
l'on la sepeignoit avec une face pale
et hideuse, presque semblable aux
Furies, sinon qu'elle ne portoit point
de flambeau devant elle, pour montrer
qu'elle n'a point de feu de colère et
de vengeance comme elles.

et puis il y a Americaine. ce qu'on
doutoit, ce qu'on croyoit de l'Ameri-
que de ce temps. là - Mais c'est
très long. Un pays merveilleuse
où il y a des montagnes si hautes
que les oiseaux n'y peuvent atteindre;
entre lesquels ce dit Benso (on peut-
être Benfo) il y en a une qui jette
des flammes en grande abondance,
plus qu'Aethna, nourries comme
l'on pense, de l'or qui se trouve

en ses entrailles . »

Mais dans ce ^{FRESHWATER LONG,}
^{PARTICULAR L'ABBEVE,}
pays, les malheureuse ^{Saint Ines}
habitants « spécialement au Brésil (où
sont les Caribes, Parabours, qui sont
géants hauts de quatorze et quinze pieds
et Canibales, Chichimèques et Tampi-
nambours) vivoient une vie res-
semblante à l'exécrable Au reste, aban-
donnez à toutes sortes de voluptez,
sans police, sans soin, sans honte,
allans tous nus, habitans es cavernes
et concavitez des arbres, plus sembla-
bles aux bestes qu'aux hommes :
Si bien que, non sans mystère, leur
langue ne se sert point des lettres
F. L. et R. comme signifiant qu'ils
estoyent sans Roy, sans Loy, et sans
Roy. Ils sont maintenant plus moriginez
comme éclairés de la lumière de l'Evan-
gile ^{par le moyen des Espagnols ;}

qu'en cinq ou six années le nombre
des concertos mon-
tant à plus de
dix millions ... »

Voilà, chère Miss Paget. Le joli
temps frais me fait plaisir - et
j'espère que vous l'avez tout
passé à Londres. et qu'il vous
aide à aller mieux - Je suis
toute seule à la maison - en plus
tôt sous les grands marronniers
dans la cour. Tout le monde est
allé se promener - Emma, Frieda
et Marie-Louise comprises - Je
suis absolument fatiguée - de-
puis que Genevieve - il y a 4
jours - nous a fait une peur
terrible en tombant de bicyclette
sur la tête. Cela n'a eu rien.

enfin toute et cela a passé en quelques
minutes - mais pendant quelques
minutes elle a eu un peu de commo-
tion cérébrale ^{souffrant beaucoup} et elle n'y voyait
plus - Atrous moments. Elle court
et saute maintenant comme si
rien ne s'était passé - mais j'en
suis encore comme contale conté et
semblante et le cœur battant pour
un rien.

Il fait beau - il fait délicieux. avec
un air léger qui tombe sans violence
les ~~feuilles~~ ^{feuilles} des grands arbres - le ciel
est bleu de lin - et - je vois que
le tilleul est bon à être cueilli -
ce qui n'est peut-être pas très in-
teressant pour vous!

Adieu - revoir, chère Miss Paget -
nous vous envoyons nos bien res-
pectueuses amitiés

Bertha N.